

escape any work. He could be required to remain for a month previous to his examinations in the College, and thus come up to the standard of work which is popularly supposed to characterize some theological students.

As this is a question for discussion, I will be glad to notice strictures upon the scheme.

CYNIC.

LES DEUX SANCTUAIRES.

J'aime la majesté des sombres cathédrales,
L'autel aux franges d'or où se dresse la croix,
Le peuple agenouillé sur la pierre des dalles,
Frémissant aux accords de l'orgue aux mille voix.

J'aime à voir s'avancer, sous les vastes portiques,
Le pauvre, confiant comme un hôte attendu,
Qui sent, dès que sa voix se mêle aux saints cantiques,
Qu'à l'appel de son cœur quelqu'un a répondu.

Le temple est l'échappée immense et lumineuse
Par où le ciel se montre à l'homme racheté ;
C'est le sommet béni d'où l'âme voyageuse
Découvre au loin les champs de l'immortalité.

Et pourtant j'aime mieux un autre sanctuaire,
Invisible aux regards, mais de Dieu préféré,
Et qui répand dans l'ombre une douce lumière
Pour ramener à Dieu notre monde égaré.

C'est l'âme enthousiaste et pure, écho fidèle
Des grandes voix du Ciel et de l'Humanité ;
Et d'où rayonne au loin cette flamme immortelle,
Dont le Christ dans le monde a jeté l'étincelle,

Et qu'on nomme la Charité !

J. VINARD.

LES ANTIPATHIES DE RACES ET L'EVANGELISATION DES CANADIENS-FRANCAIS.

Les Canadiens-français ont toujours été des catholiques croyants, pratiquants et profondément respectueux de leur clergé. Avant la conquête ils regardaient la religion des Américains avec plus de compassion que de haine, et ne se distinguaient nullement par leur fanatisme religieux ; depuis ils ont confondu le protestantisme avec leurs conquérants et les ont enveloppés d'une haine commune. On ne saurait les en blâmer, Français et catholiques, ils avaient conquis le Canada sur les Sauvages, l'avaient colonisé, défriché et doté de jolies villes au prix de sacrifices énormes ; au moment de cueillir quelques fruits de leurs labeurs, des Anglais protestants arrivent, le dévastent et s'en emparent après l'avoir arrosé du sang de milliers de ses enfants. Maîtres du pays, ils signalent leur domination par une série de mesures